

33èmes Rencontres Théâtrales de Tomblaine  
du 18 au 25 mai 2024



# Aux Actes Citoyens



**Revue de  
Presse  
2024**

# tomblaine

Espace Jean Jaurès - Place des Arts  
Réservation: 03 83 33 27 50







**Bénévoles d'Aux Actes Citoyens, lors de l'édition 2022 du festival**



**Ouverture des 33èmes Rencontres Théâtrales de Tomblaine**



# Sommaire

Le programme d'Aux Actes Citoyens dévoilé - 5 avril 2024.....	4
Aux Actes Citoyens : une édition 2024 royale - 5 avril 2024.....	5
Théâtre : le maire Hervé Féron commente la programmation d'Aux Actes Citoyens 2024 - 5 avril 2024.....	6
UNE du magazine DIVERTO - 14 avril 2024.....	7
Dernière page du journal - 21 avril 2024.....	8
Annonce dans Le Mag - 21 avril 2024.....	9
Annonce dans Le Mag - 21 avril 2024.....	10
Dernière page du journal - 28 avril 2024.....	11
Ouvrir grand les portes du théâtre - Mai 2024.....	12
Aux Actes Citoyens : ils gagnent à être connus ! - 2 mai 2024.....	13
Annonce dans l'Est Républicain - 5 mai 2024 .....	14
Pauline Carton : « bignole » la plus populaire du cinéma français - 7 mai 2024.....	15
Bandeau en une du journal - 10 mai 2024.....	16
Aux Actes Citoyens, le théâtre en 33 actes - 10 mai 2024.....	17
Hervé Féron : On dit de moi que je fais partie des hommes politiques, j'ai toujours du mal avec cette perception - 10 mai 2024.....	18
Hervé Féron : On dit de moi que je fais partie des hommes politiques, j'ai toujours du mal avec cette perception - 10 mai 2024.....	19
Annonce dans le journal - 11 mai 2024.....	20
La Paix sera gratuite au festival Aux Actes Citoyens - 15 mai 2024.....	21
Aux Actes Citoyens : « Le sens de la vie » avec un philosophe - 16 mai 2024.....	22
Aux Actes Citoyens : « Que la fête commence ! » - 19 mai 2024.....	23
Dans le salon décomplexé d'Agnès Jaoui - 19 mai 2024.....	24
En une du journal - 21 mai 2024.....	25
Pauline Carton, concierge de génie - 21 mai 2024.....	26
Une du journal - 22 mai 2024.....	27
Quand Biquette rencontre Le Grand Blond au « canard » - 22 mai 2024 .....	28
Le célèbre Pierre Richard face aux lecteurs de l'Est Républicain avant de monter sur la scène du festival « Aux Actes Citoyens » - 22 mai 2024... ..	29
Aux Actes Citoyens : « Joséphine Baker for ever » - à la place de Bohringer - 22 mai 2024.....	30
On connaît la chanson, et alors ? - 23 mai 2024.....	31
La voix des migrants au festival - « Aux Actes Citoyens » - 24 mai 2024.....	32
Aux Actes Citoyens : les collégiens de la Craffe portent la voix des migrants - 24 mai 2024.....	33
Le théâtre toujours aussi nécessaire dans nos sociétés en souffrance - 26 mai 2024.....	34





**Tomblaine** P.5

**Le programme  
d'Aux Actes  
citoyens dévoilé**



Photo Alexandre Marchi





Meurthe-et-Moselle

# Aux Actes Citoyens : une édition 2024 royale

Dévoilée ce jeudi soir dans les locaux de l'Est Républicain, la 33e édition du rendez-vous tomblainois a mis la barre très haut avec Agnès Jaoui, Pierre Richard, Richard Bohringer ou encore Nawell Madani à l'affiche. Début des festivités le 18 mai.

Devenu incontournable dans le paysage artistique meurthe-et-mosellan, le festival « Aux Actes Citoyens » aime surprendre... Le lieu choisi pour présenter la 33e édition qui aura lieu du 18 au 25 mai à Tomblaine avait précisément de quoi surprendre. Songez que les invités avaient rendez-vous dans les locaux de l'Est Républicain à Houdevmont et plus particulièrement dans le... hall papier, appelé cathédrale, où le journal stocke des dizaines de bobines qui servent à imprimer les éditions.

## Une affiche signée Baru

C'est dans ce cadre atypique qu'Agnès et Hervé Féron ont levé le voile sur l'édition 2024. Après avoir révélé au public l'affiche réalisée par le dessinateur meurthe-et-mosellan Baru, grand prix de la ville d'Angoulême-



Pierres angulaires de l'événement, Agnès et Hervé Féron ont présenté l'affiche de cette 33e édition ce jeudi. Une affiche signée du dessinateur meurthe-et-mosellan Baru, Grand Prix de la ville d'Angoulême en 2010. Photo Alexandre Marchi

me en 2010, les organisateurs ont révélé la programmation. Royale. Annoncée dès le mois de janvier, Agnès Jaoui ouvrira le bal le samedi 18 mai (20h30) avec son spectacle « Dans mon salon ».

Autres temps forts ? Pierre Richard le mardi 21 mai à 20h30,

programmé en soirée prestige hors abonnement tout comme la comique belge Nawell Madani, en scène le vendredi 24 mai à 20h30. « C'est une femme assez extraordinaire, pétillante, intelligente, belle, cash, pertinente et percutante » glissait Agnès Féron, la présidente du festival

au micro, « elle transmet beaucoup d'émotions ». Rayon comique, le festival accueillera également Pierre Aucaigne le mercredi 22 mai (20h).

## « Une édition incroyable »

Le lendemain, c'est Richard Bohringer qui viendra présen-

ter son spectacle après un long combat contre la maladie. « C'est un homme d'une grande humanité, qui était déjà venu aux Actes Citoyens » rappelait Hervé Féron, le créateur du festival, « il fait partie des grands artistes qui ont demandé à revenir ».

Comme chaque année, le festival proposera également des Masterclasses. Les thématiques retenues cette année ? Les percussions corporelles, le flamenco et les arts du mime et du geste. Une programmation qui fait en quelque sorte écho aux Journées Mondiales de la Comedia dell'Arte, qui ont enchanté Nancy en février dernier.

Un simple aperçu d'une édition 2024 qui a placé la barre très haut au final. « C'est une édition incroyable avec une programmation exceptionnelle » savourait Hervé Féron après la présentation. A déguster avec gourmandise à partir du 18 mai...

## ● Anthony Guille

Aux Actes Citoyens du 18 au 25 mai à Tomblaine. Réservations à l'Espace Jean Jaurès de Tomblaine au 03.83.33.27.50. Billets en vente à la FNAC, Géant, Système U, Intermarché et [www.france-billet.com](http://www.france-billet.com).





Vidéo

## Théâtre : le maire Hervé Feron commente la programmation d'Aux Actes Citoyens 2024

L'Est Républicain - Hier à 20:03 | mis à jour aujourd'hui à 08:22 - Temps de lecture : 1 min



Visionner la vidéo

En exclusivité, la programmation du festival de théâtre Aux Actes Citoyens de Tomblaine a été dévoilée, ce jeudi 4 avril, depuis le siège de l'Est Républicain à Houdemont. Le maire, Hervé Féron commente cette édition 2024 qu'il juge exceptionnelle.





Votre guide du 14 avril  
au 20 avril 2024

# Diverto

Le meilleur de la TV et des plateformes

Sebra  
GROUPE

33èmes Rencontres Théâtrales de Tomblaine  
du 18 au 25 mai 2024

## Aux Actes Citoyens



# tomblaine

Espace Jean Jaurès - Place des Arts  
Réservation: 03 83 33 27 50

Supplément à votre quotidien : Le Rigoloteur Lorrain du mercredi 11 avril 2024, Les Daïmones Nouvelles d'Alsace du vendredi 12 avril 2024, L'Aléa du samedi 13 avril 2024, L'Est Républicain Vosges-Matin Le Progrès Le Bien Public Le Journal de Saône-et-Loire et Le Dauphiné libéré du dimanche 14 avril 2024.

PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST  
GrandEst  
métropole Grandlancy  
MUSÉE DE TOMBLAINE  
Caisse d'Épargne Grand Est Europe  
FONDS DE DOTATION Grand Est Europe  
L'EST  
bleu  
Auchan Tomblaine  
SCHWEITZER

www.diverto.tv  
Diverto - N°67





33èmes Rencontres Théâtrales de Tomblaine  
du 18 au 25 mai 2024



**Aux Actes Citoyens**

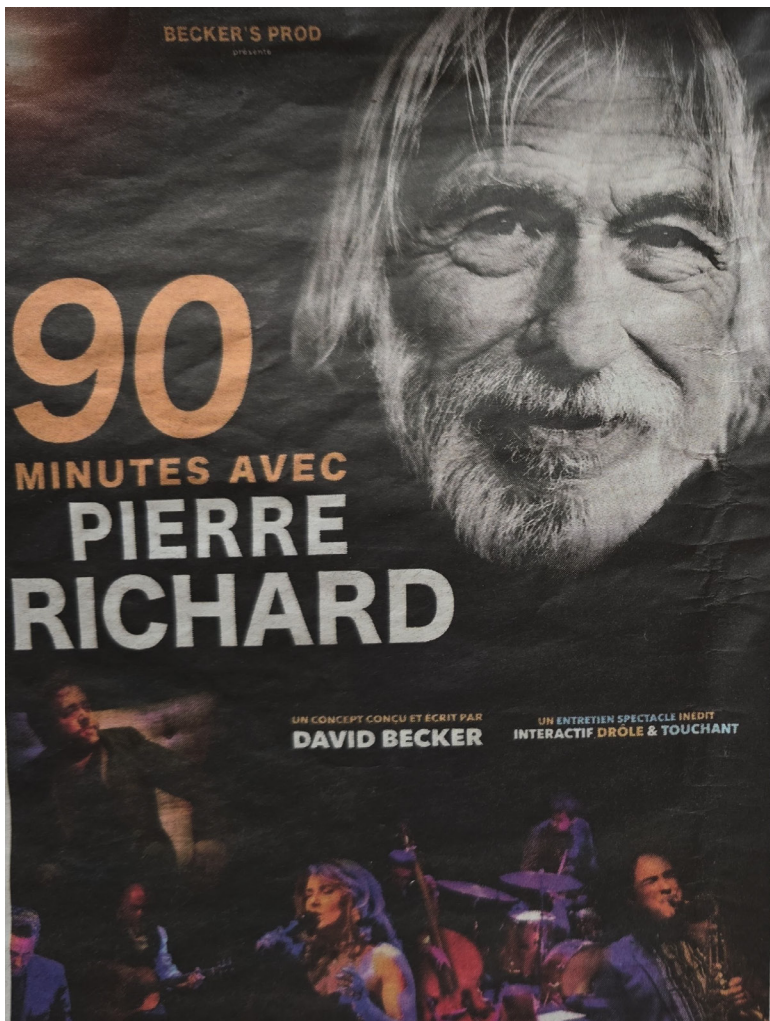
**tomblaine**  
Espace Jean Jaurès - Place des Arts  
Réservation: 03 83 33 27 50

Samedi 18 mai | 15h : Ouverture des 33èmes Rencontres Théâtrales de Tomblaine  
Samedi 18 mai | 20h30 : Agnès Jaoui - Dans mon salon  
Dimanche 19 mai | 15h : Dinamo Théâtre - Le cercle de craie caucasien  
Dimanche 19 mai | 20h30 : Les Téméraires  
Lundi 20 mai | 17h : Les amants du Paradis - Par les élèves de l'AIDAS, mise en scène : Elena Serra  
Lundi 20 mai | 20h30 : Christine Murillo - Pauline & Carton  
Mardi 21 mai | 20h30 : 90 minutes avec Pierre Richard  
Mercredi 22 mai | 20h : Les Nanas dans l'Rétro  
Suivi de Pierre Aucaigne - Cessez !  
Jeudi 23 mai | 20h30 : Richard Bohringer - 15 Rounds  
Vendredi 24 mai | 20h30 : Nawell Madani - Nawell tout court  
Samedi 25 mai | 17h : Alain Guyard - Philo Foraine  
Samedi 25 mai | 20h : Florence Pernel - Le 8ème ciel

PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST  
3 grand est  
La Région Grand Est  
métropole Grand Nancy  
FONDS DE DOTATION Grand Est Europe  
L'EST  
bleu  
Auchan Tomblaine  
CAISSE D'ÉPARGNE Grand Est Europe  
SCHWITZER







## **AUX ACTES CITOYENS**

*du 18 au 25 mai 2024*

**Mardi 21 mai | 20h30**

**Pierre Richard : 90 minutes avec Pierre Richard**  
à l'Espace Jean Jaurès, Place des Arts à Tomblaine

**Samedi 18 mai | 15h : Ouverture des 33èmes**  
Rencontres Théâtrales de Tomblaine

**Samedi 18 mai | 20h30 : Agnès Jaoui**  
Dans mon salon

**Dimanche 19 mai | 15h : Dinamo Théâtre**  
Le cercle de craie caucasien

**Dimanche 19 mai | 20h30 : Les Téméraires**

**Lundi 20 mai | 17h : Les amants du Paradis**  
Par les élèves de l'AIDAS, mise en scène : Elena Serra

**Lundi 20 mai | 20h30 : Christine Murillo**  
Pauline & Carton

**Mercredi 22 mai | 20h : Les Nanas dans l'Rétro**  
Suivi de Pierre Aucaigne - Cessez !

**Jeudi 23 mai | 20h30 : Richard Bohringer - 15 Rounds**

**Vendredi 24 mai | 20h30 : Nawell Madani**  
Nawell tout court

**Samedi 25 mai | 17h : Alain Guyard - Philo Foraine**

**Samedi 25 mai | 20h : Florence Pernel - Le 8ème ciel**







AUX ACTES CITOYENS PRÉSENTE :

**Christine Murillo**  
**« Pauline et Carton »**  
à l'Espace Jean Jaurès

*Lundi 20 mai*  
*20h30*

**Entrée : 17€**

Réservations : Espace Jean Jaurès  
Place des Arts - Tomblaine - 03 83 33 27 50

404145700





33èmes Rencontres Théâtrales de Tomblaine  
du 18 au 25 mai 2024



**Aux Actes Citoyens**

**tomblaine**  
Espace Jean Jaurès - Place des Arts  
Réservation: 03 83 33 27 50

Samedi 18 mai | 15h : Ouverture des 33èmes Rencontres Théâtrales de Tomblaine  
Samedi 18 mai | 20h30 : Agnès Jaoui - Dans mon salon  
Dimanche 19 mai | 15h : Dinamo Théâtre - Le cercle de craie caucasien  
Dimanche 19 mai | 20h30 : Les Téméraires  
Lundi 20 mai | 17h : Les amants du Paradis - Par les élèves de l'AIDAS, mise en scène : Elena Serra  
Lundi 20 mai | 20h30 : Christine Murillo - Pauline & Carton  
Mardi 21 mai | 20h30 : 90 minutes avec Pierre Richard  
Mercredi 22 mai | 20h : Les Nanas dans l'Rétro  
Suivi de Pierre Aucaigne - Cessez !  
Jeudi 23 mai | 20h30 : Richard Bohringer - 15 Rounds  
Vendredi 24 mai | 20h30 : Nawell Madani - Nawell tout court  
Samedi 25 mai | 17h : Alain Guyard - Philo Foraine  
Samedi 25 mai | 20h : Florence Pernel - Le 8ème ciel

PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST  
Le Grand Est  
métropole Grand Nancy  
MÉTROPOLITAIN DE MOSELLE  
Grand Est  
FONDS DE DOTATION Grand Est Europe  
L'EST  
bleu  
Auchan Tomblaine  
CAISSE D'ÉPARGNE Grand Est Europe  
SCHNEIDER





# Ouvrir grand les portes du théâtre

Aux Actes Citoyens lèvera le rideau le 18 mai pour huit jours de théâtre. Cette année Agnès Jaoui, Pierre Richard, Christine Murillo et Richard Bohringer seront sur les planches.

Après le formidable succès des Journées Mondiales de la Commedia dell'arte en février dernier, le théâtre s'invite à nouveau, faisant de Tomblaine l'épicentre de la culture populaire, partagée et accessible à tous. « Notre festival est conçu comme une pièce de théâtre avec une ouverture, des actes, des rebondissements et un final. Et l'étonnement est toujours au rendez-vous », souligne Hervé Féron, Maire de Tomblaine.

Les rencontres théâtrales de Tomblaine, ce sont toujours un savant mélange de têtes d'affiches et de pépites à découvrir. Agnès Jaoui ouvrira les festivités samedi 18 mai. Christine Murillo interprétera Pauline Carton dans une mise en scène de Charles Tordjman. Mardi 21 mai, le public passera 90 minutes avec Pierre Richard. Jeudi 23 mai, Richard Bohringer remonte sur scène dans un spectacle autobiographique mis en scène par sa fille Romane. L'humoriste Nawell Madani et le poil à gratter Pierre Aucaine seront aussi de la fête. « Notre public, et c'est formidable, est devenu très exigeant. Alors nous faisons venir à Tomblaine de belles pépites. Nous accueillons par exemple Alain Guyard, philosophe forain, la compagnie El Caracol pour leur déambulation de marionnettes grandeurs natures. Les Téméraires qui regroupent sur scène Zola et Méliès sont vraiment à voir, comme Les Amants du Paradis d'après Jacques Prévert ou encore Le Cercle de craie caucasien de Bertold Brecht joué dans la cour de la ferme de Tomblaine », poursuit M. Féron.



Du 18 au 25 mai, ce sont de nombreux rendez-vous qui attendent le public, tous les publics.

POUR TOUT CONNAÎTRE DU PROGRAMME DE LA 33<sup>È</sup> ÉDITION :



Le festival de théâtre se veut aussi formateur en travaillant en partenariat avec les écoles : tous les CM2 de Tomblaine bénéficient de Masterclass de Commedia dell'Arte, d'autres participent à l'animation de la Radio du Festival. De nombreux jeunes de lycées, collèges et établissements de la région montent sur scène et présentent les pièces qu'ils ont travaillées toute l'année.





**2 mai 2024****Tomblaine**

# Aux Actes Citoyens : ils gagnent à être connus !

**Le programme 2024 est particulièrement riche en « têtes connues », du nom de Pierre Richard, Jaoui, Baru, Bohringer, etc. Si bien que deux semaines après l'ouverture de la billetterie, deux spectacles affichaient déjà complets. Dont le show de Nawel Madani, et le dernier opus de Daguerre !**

**S**i d'aucuns craignaient encore pour la bonne santé post-Covid du Festival, qu'ils soient rassurés. Ici, tout va bien. Et même mieux que jamais. Plus d'un mois avant le début de la manifestation, deux des spectacles affichaient déjà complets.

Le premier, c'est le one woman show de Nawel Madani, l'un de ces noms qui s'imposent sur la scène de l'humour, où d'ailleurs les femmes brillent plus que jamais par leur présence. Une opportunité de la voir à tarif raisonnable dont ses fans se sont saisis sans hésiter.

### **Le Daguerre de l'année !**

Il est vrai que ce type de têtes d'affiche n'est pas si facile à faire venir. « Mais le fait est qu'avec les années, notre travail payant,

il devient plus facile d'attirer », se réjouit le directeur artistique et maire Hervé Féron. « Si bien que des artistes ou producteurs très connus commencent spontanément à nous appeler. »

Justement, à propos de « nom connu », c'est le cas de l'auteur metteur en scène Jean-Philippe Daguerre, dont sera présenté le samedi 25 mai la pièce « Le 8e ciel ». Un nom qui figure souvent sur la liste des moliérisables, voire des moliérisés. Et qui a pris d'année en année ses habitudes au festival, si bien que les habitués s'empressent de réserver son créneau. Lui aussi jouera donc à guichets fermés.

« Alors forcément, ça risque de faire quelques déçus », anticipe le programmateur. « Mais qu'ils se rassurent : tous les soirs on a quelque chose d'absolument remarquable à leur proposer. »

Et des encore « connus » ! Portant nom de Baru, par exemple, si on veut commencer par le commencement, puisque l'auteur BD labellisé du prix d'Angoulême en a signé l'affiche. Et sera présent d'ailleurs le mardi 21 mai en dédicace (16 h 30).

Agnès Jaoui, pour sa part, as-



**Les amants du Paradis, mise en scène d'Elena Serra, s'inspire du célèbre film de Marcel Carné (le lundi 20 mai à 17 h).**

surera la soirée de lancement le 18 mai, avec « Dans mon salon », concert théâtralisé. Labellisée, elle, du César d'honneur qui vient de lui être décerné.

### **La concierge du cinéma français**

Connu, aussi, le nom d'un certain... Zola. Ou même celui de

Méliès. Tous deux ont pris fait et cause pour Louis Dreyfus pendant l'Affaire, et font, 130 ans plus tard, l'objet d'une pièce, bien nommée « Les Téméraires ». Avec 30 personnages incarnés par 7 acteurs sur scène (19 mai)

Et Jacques Prévert, le connaissez-vous ? On lui doit l'in-

oublie Les Enfants du Paradis, dont le spectacle du lundi 20 mai s'inspire sous le nom « Les amants du Paradis », « Où sera mis en lumière l'art du mime, un très beau moment. »

Quant à Pauline Carton, on peut concevoir qu'elle est essentiellement connue par les spectateurs nés au XXe siècle, à tout le moins. L'éternelle « concierge » du cinéma français dont la gouaille ineffable sera ressuscitée dans « Pauline & Carton », mise en scène par Charles Torqjman (20 mai également).

Pierre Richard, lui, relève de « l'archi connu », au bas mot. Et nous consacrerons 90 minutes le 21 mai, dans un quasi tête-à-tête avec le public. « Et je peux vous assurer qu'il plane autant à la ville que dans ses films ! »

Quant au nom de Bohringer, labellisé « vu à la télé, au ciné, au théâtre et à la chanson », c'est par deux fois qu'on le verra s'afficher le 23 mai, dans « Quinze rounds », lecture autobiographique avec... Richard, mise en scène par... Romane. Connus, eux, de père en fille !

### **• Lyslane Ganousse**

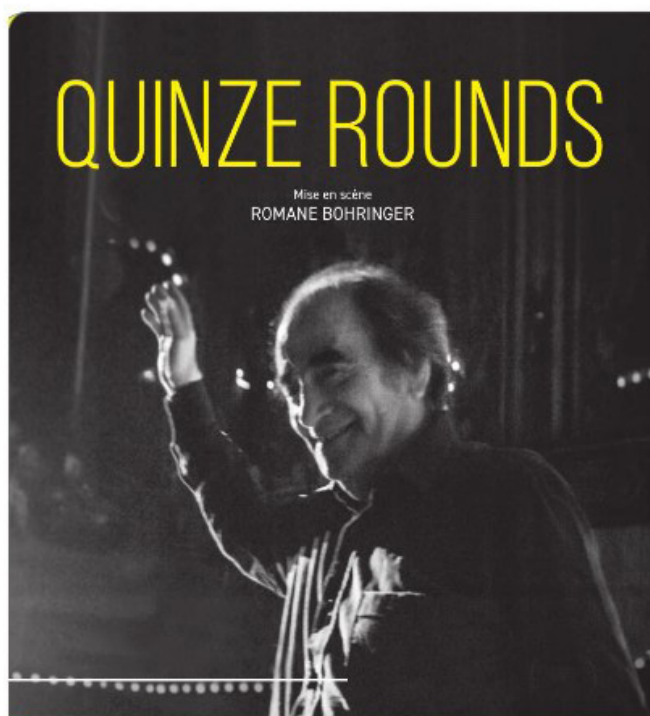
Du 18 au 25 mai, billetterie | 03.83.33.27.50.





**Aux Actes Citoyens présente**

Lecture de et avec  
**RICHARD BOHRINGER**



**Après 20h30** Espace Jean Jaurès  
**Jeudi 23 mai** Place des Arts à TOMBLAINE

Billetterie : [auxactescitoyens.fr](http://auxactescitoyens.fr) - 03.83.33.27.50

## **AUX ACTES CITOYENS**

**du 18 au 25 mai 2024**

**Jeudi 23 mai | 20h30**

**Richard Bohringer : 15 Rounds**

à l'Espace Jean Jaurès, Place des Arts à Tomblaine

**Samedi 18 mai | 15h : Ouverture des 33èmes  
Rencontres Théâtrales de Tomblaine**

**Samedi 18 mai | 20h30 : Agnès Jaoui**  
*Dans mon salon*

**Dimanche 19 mai | 15h : Dinamo Théâtre**  
*Le cercle de craie caucasien*

**Dimanche 19 mai | 20h30 : Les Téméraires**

**Lundi 20 mai | 17h : Les amants du Paradis**  
Par les élèves de l'AIDAS, mise en scène : Elena Serra

**Lundi 20 mai | 20h30 : Christine Murillo**  
*Pauline & Carton*

**Mardi 21 mai | 20h30 : Pierre Richard**  
*90 minutes avec Pierre Richard*

**Mercredi 22 mai | 20h : Les Nanas dans l'Rétro**  
Suivi de **Pierre Aucaigne - Cessez !**

**Vendredi 24 mai | 20h30 : Nawell Madani**  
*Nawell tout court*

**Samedi 25 mai | 17h : Alain Guyard - Philo Foraine**

**Samedi 25 mai | 20h : Florence Pernel - Le 8ème ciel**





**Tomblaine**

# Pauline Carton : « bignole » la plus populaire du cinéma français

Gouvernante, bonne du curé et cent fois concierge ! Pauline Carton a été un second rôle emblématique du cinéma français. Et plus encore du théâtre. Une présence, une gouaille, la liberté faite femme, à qui Charles Tordjman consacre son nouveau spectacle. Première en région à Tomblaine le 20 mai !

**Charles Tordjman, comment vous est venue l'idée de consacrer un spectacle à Pauline Carton, morte pourtant il y a 50 ans ?**

« Le hasard. J'avais été sollicité par le festival de la correspondance à Grignan pour une soirée-lecture autour d'une correspondance de mon choix, "plutôt drôle". Or, je voulais travailler avec Christine Murillo sur ce projet et mon premier choix de personnalité ne lui a pas plu. "Pas drôle !" C'est là qu'on m'a proposé le personnage de Pauline Carton. Et Christine comme moi, on a accueilli ce nom en faisant de véritables cabrioles de joie ! On a donc conçu la soirée et ça a si bien marché qu'on m'a encouragé à en faire un spectacle ».

**Mais tout le monde ne connaît pas cette actrice décédée en 1974.**

« En effet. Une actrice extrê-

mement populaire, qui n'a quasi joué que des seconds rôles. Et souvent dans le même registre : gouvernante, cuisinière, femme de chambres et beaucoup de concierges ! Elle avait une gouaille ! Un peu comme Arletty, capable de monter très haut dans les aigus. Dont elle faisait d'ailleurs aussi usage pour chanter. Outre le cinéma (avec des grands noms comme Abel Gance, Jean Cocteau !), la télé, énormément de théâtre, elle a fait aussi du Music-Hall. »

**Si on voulait la découvrir aujourd'hui, vers quels films nous orienteriez-vous ?**

« Tous les films qu'elle a tournés avec Sacha Guitry, dont elle a été la fidèle collaboratrice. Non seulement comme actrice, mais aussi pour l'aider sur les castings et dans ses recherches historiques. Il l'appelaient d'ailleurs sa "bibliothèque". Une femme très cultivée. »

**Et plutôt singulière...**

« En bien des aspects. Une femme très libre, qui détestait la vie de famille et les tâches domestiques. D'ailleurs, elle a toujours vécu dans un petit hôtel. Elle disait, "je veux bien faire le ménage, mais avec un caméraman" ! On ne lui a connu qu'un grand amour, celui pour un poète suisse avec qui



Christine Murillo, dans « Pauline & Carton », programmé le 20 mai 2024 au festival Aux Actes Citoyens.

elle a entretenu une relation passionnée jusqu'à la mort de ce dernier. »

**Comment avez-vous composé ce portrait-spectacle ?**

« Sur la base de ses correspondances, donc, mais aussi de son autobiographie "Les théâtres de Carton". On y a ajouté des chansons et même quelques pubs dans lesquelles Pauline a tourné. Dont une pour la Vache Qui Rit. »

**Un rôle à la fois riche et complexe !**

« Que Christine Murillo incarne merveilleusement bien.

Elle n'imitait pas à proprement parler Pauline Carton, elle joue à être son esprit, sans taire l'actrice qu'elle est elle-même, au contraire. Quinze ans de Comédie Française, quatre fois Moliérisée ! J'adore son sens de l'humour et son sens de la rupture. Capable de passer de la gravité à la légèreté à vitesse hypersonique ! »

**Et quel accueil a reçu cet objet insolite ?**

« On l'a créé à Avignon l'été dernier, puis à La Scala de Paris. Déjà donné soixante fois ! Il plaît, qu'on connaisse ou non Pauline Carton. On va le pour-

suivre jusqu'à fin juin, puis le reprendre au festival d'Avignon, avant de revenir encore à Paris à l'automne. Et parallèlement, on l'emmène en tournée en France. Tomblaine en est d'ailleurs la première date. »

**Sinon, sans mauvais jeu de mots, d'autres projets dans les cartons ?**

« Christine Murillo et moi, on ne va pas se quitter avant un moment. Avec elle et sa sœur Catherine Salviat, on prépare un Tchekhov pour Avignon 2025. Et encore avec Christine, on compte donner, dès février 2025, la dernière pièce de Jean-Claude Grumberg, "Dans le couloir", avec Jean-Pierre Darroussin, prévu au théâtre de Marigny. »

**Et à Nancy, où vous avez été 18 ans directeur du théâtre de la Manufacture, des projets en vue ?**

« J'ai en effet très envie de proposer un petit spectacle dans mon propre appartement nancéien, où je vis toujours à mi-temps. Après tout, ce serait la meilleure façon de m'assurer qu'il sera joué ! »

● **Propos recueillis par Lysiane Ganousse**

« Pauline & Carton », Festival Aux Actes Citoyens, espace Jean-Jaurès à Tomblaine, lundi 20 mai à 20 h 30.





Hebdomadaire [www.lasemaine.fr](http://www.lasemaine.fr)   

la Semaine  
DE NANCY

VENDREDI 10 MAI 2024 / N°715



AUX ACTES CITOYENS  
ET LE  
THÉÂTRE  
FUT



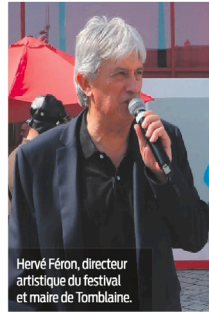


Tomblaine / CULTURE

# Aux Actes Citoyens, le théâtre en 33 actes

Il était une fois un petit festival de théâtre devenu un **INCONTOURNABLE**. Daniel Auteuil, Jamel Debouzze. Omar Sy, Michel Drucker, Pierre Richard... Les plus **GRANDS NOMS** du cinéma et du **SPECTACLE VIVANT** ont foulé la scène d'Aux Actes Citoyens. À l'approche du lancement de l'édition 2024, on **REMONTÉ** le cours de l'histoire.

**C**ela fait 33 ans que la ville de Tomblaine s'est imposée comme l'une des capitales incontestées du théâtre. 33 actes pour parler dans le jargon. Chaque année à la même période, plus de 10 000 personnes affluent place des Arts et à l'espace culturel Jean Jaurès pour profiter du festival de théâtre Aux Actes Citoyens. Pourtant, l'idée est née d'un échec si l'on peut dire ça ainsi. « Ça a commencé par des soirées café-théâtre. Avec d'autres, nous avons organisé un spectacle avec un chanteur. Nous étions très déçus car nous avions réalisé seulement trois entrées payantes, c'était un gros bide », se remémore Hervé Féron, directeur artistique du festival et actuel maire de Tomblaine lui-même passionné de théâtre. Aujourd'hui, ce souvenir paraît bien anecdotique lorsque l'on voit l'ampleur que la manifestation a prise. Fort heureusement, cette mésaventure ne l'a pas découragé pour autant. « Il fallait qu'on fasse quelque chose. J'ai alors été voir le maire de l'époque pour lui suggérer l'idée d'un festival de théâtre. Au début, il n'y avait que quatre soirées mais ça a plutôt bien marché. » Lui, écrivait déjà des pièces pour des comédiens. Petit à petit, le public se fidélise, les visiteurs se font de plus en plus nombreux et viennent de plus loin. « Un jour une dame vient me voir en me demandant si je la reconnais. Elle m'explique alors qu'elle habite à Paris et qu'elle vient tous les ans pour assister aux spectacles. Nous avons aussi eu des visiteurs venus de Belfort et du Luxembourg. » C'est dire le rayonnement de la manifestation, qui a largement dépassé les frontières lorraines. Aujourd'hui, l'élu peut se targuer d'être à l'initiative d'une des plus grosses manifestations culturelles et populaires de la région. « On y croise aussi bien des théâtres avertis que d'autres qui ne vont jamais au théâtre mais qui sont fidèles à l'événement. C'est un vrai bonheur. C'est aussi un moment d'ouverture pour un des quartiers prioritaires de la ville. »



## Dénicheur de pépites

Daniel Auteuil, Jamel Debouzze, Omar Sy, Michel Drucker, Victoria Chaplin [...] et, cette année, Pierre Richard ou encore Nawelle Madani, nouvelle coqueluche du monde de la comédie les plus grands noms du grand et du petit écran ont foulé la scène tomblainoise. « Des comédiens ou des producteurs très connus nous contactent parfois spontanément. » Des plus connus comme d'autres moins, voire pas du tout. C'est aussi ce qui fait la signature du festival ; dénicher des pépites qui ne bénéficient pas encore de la réputation qu'elles méritent. « Tous les ans nous avons fait venir des spectacles méconnus qui ont reçu des Molières depuis. C'est le cas pour Adieu Monsieur Hauffmann, qui a depuis eu droit à une adaptation au cinéma, ou Les Chatouilles, récompensé du Molière du meilleur seul en scène une semaine après son passage au festival. »

Des anecdotes, il en a plein la tête. Comme celle avec Michel Galabru, ayant participé à deux éditions, très fatigué après une représentation à cause d'un genou esquiné. « Je l'ai emmené voir l'exposition du centre Jean Jaurès où nous avons reconstitué une forêt en intérieur avec des Fleurs chantantes. Là, il est immédiatement redevenu celui que l'on connaît, hyper enthousiaste. Il m'a même proposé de donner des cours de théâtre gratuits aux enfants. » Ou encore quand il a réussi à persuader Jean-Louis Trintignant de performer



Ouverture officielle de l'édition 2023, place des Arts.



« Les amants du Paradis » met en lumière l'art du mime.



L'association Aux Actes Citoyens était chargée de l'organisation des Journées mondiales de la Commedia Dell'Arte.

sur la scène de Tomblaine, lui qui « ne voulait plus jouer que dans des théâtres à l'italienne ». Il aura suffi d'un courrier pour le convaincre. Dans le registre archi connu, c'est l'acteur Pierre Richard qui foulera le plancher de l'espace culturel cette année et reviendra sur ses soixante années de carrière au cinéma. « Un événement dans l'histoire du festival. » Des têtes d'affiche gages de qualité. Preuve d'un savoir-faire indiscutable, l'association Aux Actes Citoyens était chargée de l'organisation des journées mondiales de la Commedia Dell'Arte, qui se sont tenues en février dernier. Une belle reconnaissance et une marque de confiance.

## Théâtre de haut vol

Aux Actes Citoyens a aussi connu des temps plus difficiles. Pendant la crise sanitaire, comme beaucoup d'autres secteurs alors à l'arrêt. « On avait le droit de prendre l'avion mais pas de se rendre au théâtre », se remémore Hervé Féron dont l'incompréhension est toujours palpable en évoquant ce souvenir. Heureusement, l'élu ne manque pas d'imagi-

nation et récupère un décor d'opéra reproduisant un avion accidenté. « Il ne s'agissait donc pas d'un espace fermé. » Il n'en fallait pas plus pour imaginer une belle pirouette : un texte écrit en une semaine et la reconstitution d'un terminal à ciel ouvert sur la place des arts. Les billets de spectacles s'étaient transformés en billets d'avion, des tapis roulants avaient été installés pour les bagages, les comédiens transformés en stewards... « Nous avons les mêmes conditions de contrôle et de sécurité... », poursuit l'élu. Une petite tromperie qui lui vaudra un coup de fil de la préfecture. Pas de quoi le décourager. Il finit par obtenir l'autorisation pour une trentaine de représentations. Une petite victoire pour celui qui refusait que la culture soit mise sous cloche, sous prétexte d'être jugée « non essentielle ». Passionné de théâtre incontesté au flair aiguisé, Hervé Féron sillonne les festivals et salles de théâtre pour trouver les perles qui font de l'événement un ravissement pour les amateurs du 6<sup>e</sup> art. « J'ai déjà deux ou trois pistes pour la prochaine édition. La petite-fille de Charlie Cha-

plin m'a également contacté pour me parler de son nouveau spectacle sur l'artiste Niki de Saint Phalle. J'irai le voir, je sens qu'il y a une petite pépite à découvrir », glisse-t-il tout sourire. Il se permet une confiance, révélant ces deux coups de cœur de la programmation 2024. Pauline & Carton, un seul en scène signé de la comédienne Pauline Aimée Biazet, alias Pauline Carton à l'écran. « En général, nous évitons les seuls en scène mis à part quelques exceptions. Celui-ci en fait partie. J'ai été scotché par la qualité du spectacle et puis, cette femme, elle a une personnalité extraordinaire. » Deuxième coup de cœur, Les Téméraires, revenant sur la tristement célèbre affaire Dreyfus. « Ceux qui ont choisi ces deux spectacles ne se sont pas trompés. » Pour autant, pas question de se reposer sur ses lauriers et l'édile réfléchit à passer à la vitesse supérieure. « On pourrait avoir un ou deux spectacles dans des plus grandes salles à Nancy ou en extérieur. J'ai déjà quelques idées de lieux. Toutefois, l'espace Jean Jaurès doit rester le cœur de l'événement. »

Jennifer Bayby





42 / LA SEMAINE DU 10 MAI 2024



*Les carnets de...*

Pierre Taribo

**Hervé Féron : « On dit de moi que je politiques, j'ai toujours du mal avec**

Il aime le théâtre, s'occupe de ses administrés à Tomblaine et du sport professionnel au Grand Nancy. Entretien avec une **PERSONNALITÉ ATYPIQUE** qui vogue et vaque, redresse le buste quand on l'attaque et revendique de pouvoir s'extraire de la politique.

**H**ervé Féron est un personnage complexe dont le parcours en labyrinthe est composé de couloirs classiques pour un maire, vice-président de la Métropole, et de lignes de fuites qui s'ouvrent comme des respirations. Est-ce l'œuvre polyphonique d'un homme, élu ici, artiste là, dont l'expression est en plusieurs dimensions ? Disons qu'il n'est pas l'archétype d'un détenteur de mandat électif. Lui adore pousser le bouchon plus loin, pas pour provoquer, plutôt pour éviter de s'en croûter, de parler dans le vide ou de pérorer l'air convaincu de pouvoir changer la course du monde. Pour résumer, c'est surprenant mais ni calculé ni surjoué, iconoclaste mais travaillé, consistant, charpenté et bien exécuté. Preuve que pour lui, **la passion n'a pas une seule demeure**. Avant l'ouverture du festival Aux Actes citoyens – du 18 au 25 mai à l'espace Jean Jaurès à Tomblaine –, Hervé Féron se raconte. Les mots voltigent, rebondissent, repartent. La lumière n'est jamais tamisée. Ressorts et réassorts : c'est vif, décalé si l'on s'en tient au portrait-robot des dignitaires de la vie publique, intense et avec du répondant si on élargit le champ de vision.

**Maire, vice-président de la Métropole, écrivain, parolier, chanteur, directeur artistique du festival Aux Actes Citoyens, quel personnage êtes-vous et lequel préférez-vous ?**

**Hervé Féron** « C'est un tout. Je crois que dans ma personnalité j'ai une fibre artistique depuis toujours. J'ai fait un certain nombre de choses dans tous ces domaines-là. Avant d'être élu, j'ai eu un autre métier. J'étais éducateur spécialisé, mais déjà, parallèlement, j'avais des activités artistiques que je n'ai jamais arrêtées parce que c'est du plaisir. Je pense aussi que la culture ça permet de se tirer collectivement vers le haut. Même lorsque j'étais maire et député, j'ai continué à écrire des livres, j'ai réalisé un film, je n'ai jamais arrêté. Parfois, on dit de moi, que je fais partie des hommes politiques et j'ai toujours

du mal avec cette perception. Je ne sens pas un homme politique. Récemment j'ai fait cette confidence à quelqu'un qui m'aime bien, il m'a répondu : "ah, mais quand même tu as fait une grande carrière". J'ai plutôt envie de dire que j'ai pris des responsabilités et que j'ai des engagements politiques, mais ça ne veut pas dire que d'un seul coup, je ne suis plus artiste. C'est vrai qu'on est dans un monde, une société, où il faut qu'on soit enfermé dans des cases. On peine à imaginer qu'on puisse avoir plusieurs facettes à la fois. Eh bien, moi, je les ai... »

**Avant cette interview, vous étiez en train d'enregistrer un disque. C'est un nouveau projet ?**

« Hugo, mon fils, fait de la musique et chante sous le nom d'Hugo E. J'ai souvent écrit pour lui. Lorsque je travaillais à Europe 1, j'ai beaucoup écrit pour des tas de gens. Quand je me suis mis à écrire pour mon fils, c'est la première fois que j'arrivais à partager l'écriture avec quelqu'un. C'est-à-dire que nous avons écrit des paroles de chansons ensemble. Nous sommes incapables d'expliquer comment on fait, mais il y a

cette complicité. Juste avant le confinement, Hugo avait enregistré deux superbes chansons avec Manu Dibango. Durant cette période, il a mis sa carrière entre parenthèses. Malheureusement Manu Dibango est décédé, victime du Covid, pendant la crise sanitaire. Il y a dix-huit mois, j'ai confié à Hugo : "Écoutes, à mon âge, j'ai encore des choses à dire et j'écrirais bien une quinzaine de nouvelles chansons. Ensuite, peut-être, nous pourrions faire ensemble plusieurs dates de concert". Je ne rêve pas de faire tardivement une carrière dans la chanson, mais l'idée c'était de monter un beau projet. J'ai écrit ces quinze chansons, ce sont des textes assez impertinents. Avant de commencer à travailler avec les musiciens, nous avons choisi d'enregistrer. Progressi-

vement nous avons dit : on va faire un vinyle et puis on verra pour envisager une tournée. C'est là-dessus que nous travaillons. Hugo qui a fait l'Olympia, plusieurs tournées, m'a expliqué : papa, tu m'as toujours coaché, tu m'as conseillé, là, c'est moi qui te dirige. J'ai écrit toutes les paroles et toutes les musiques, mais c'est lui qui prend en charge l'organisation et le suivi. Ça ne rigole pas, il est devenu meilleur musicien que moi, mais c'est un vrai plaisir. En plus les musiciens sont des copains et de très bons instrumentistes. »

**Comment êtes-vous venu à la politique ?**

« Jeune, j'étais post-soixante-huitard atterré... Je ne déplaçais jamais sans ma guitare etc. Mon père était militaire. À l'âge de quinze ans il a distribué des tracts dans son village en Franche-Comté pour la Résistance. Il a été dénoncé et emprisonné. On lui a volé son adolescence. Après il est devenu militaire. C'était un gaulliste de la première heure. Moi, quand j'étais gamin, on démenageait tous les trois ans et lorsque je suis arrivé en âge d'avoir

**« ON EST DANS UN MONDE, UNE SOCIÉTÉ OÙ IL FAUT QU'ON SOIT ENFERMÉ DANS DES CASES. ON PEINE À IMAGINER QU'ON PUISSE AVOIR PLUSIEURS FACETTES À LA FOIS. EH BIEN, MOI JE LES AI... »**

des idées politiques... elles étaient loin d'être identiques à celles de mon père, mais j'avais un immense respect et beaucoup d'affection pour lui. C'était un peu ma contradiction. J'ai rencontré Job Durupt d'une manière un peu inattendue. Lorsque j'avais quatorze-quinze ans, je marchais beaucoup. Un jour je revenais de Nancy, j'allais vers Tomblaine – c'était place Loritz, il pleuvait des cordes, je marchais, lorsqu'une voiture s'arrête à côté de moi. Il y avait Job Durupt au volant. Il s'arrête, baisse la vitre et il me dit : "Tu es de Tomblaine, toi". Je lui réponds oui monsieur. "Montes, tu ne vas pas te tremper", conclut-il et il m'a ramené jusqu'à chez-moi. Là, j'ai pensé, ce n'est pas un type comme les autres. Plus tard, je devais avoir 17-18 ans, il y avait à la



**Là, vous êtes le directeur artistique du festival, à l'origine vous en assuriez la présidence. C'est différent mais pas moins prenant...**

salle des fêtes de Tomblaine, un grand débat sur les gens du voyage auquel 300 personnes assistaient. Job Durupt était présent. Tous les participants avaient un avis contraire au sien, mais avec son style bien à lui, en théâtralisant le truc, il a retourné toute la salle. À ce moment je me suis dit, cet homme a quelque chose. De mon côté, j'étais investi dans la ville parce que j'avais mon groupe de musique. Un jour quelqu'un est venu me voir en me disant : tu fais des tas de trucs, avec plein de personnes, est-ce que tu ne voudrais te présenter sur notre liste aux élections municipales. J'ai demandé qui était la tête de liste. On m'a répondu : "C'est Job Durupt". J'ai dit oui. C'est comme ça que j'ai mis le pied dedans. »

**Parlons d'Aux Actes Citoyens. Comment cette idée vous est-elle venue et comment a-t-elle donné naissance à une manifestation extraordinaire ? Quel a été l'élément déclencheur ?**

« Il y a 33 ans, au foyer des jeunes, on avait organisé un spectacle de qualité avec à l'affiche le chanteur Goun qui avait eu le prix de l'académie Charles Cros. On attendait beaucoup de monde... et on a fait trois entrées payantes. Nous étions très déçus. Pas question de rester sur un échec, nous avons alors pensé à un festival. Au début c'était un festival de café-théâtre avec quatre soirées uniquement. Moi, j'écrivais déjà pour des gens connus. Nous les avons fait venir comme têtes d'affiche, certains sont venus gra-

tuitement. Ça a marché. La deuxième année, on a fait un peu plus et c'est ainsi que nous avons grandi. Aujourd'hui, c'est, vous avez raison, devenu un grand événement. À la sortie de la crise sanitaire, tous les comédiens qui sont venus à Tomblaine disaient : comment vous faites ? Vous êtes archi-complets alors que partout les salles de théâtre sont à moitié vides ? Cette année, il y a en plus la dynamique des Journées mondiales de la Commedia dell'arte, manifestation qui était portée par Aux Actes Citoyens, mais quand même, un mois avant le début du festival, nous sommes à guichets fermés sur tous les spectacles. »

**Là, vous êtes le directeur artistique du festival, à l'origine vous en assuriez la présidence. C'est différent mais pas moins prenant...**

« Le festival, je l'ai créé, j'en étais le président. Quand je suis devenu maire je ne pouvais plus occuper ce poste. Donc, je ne suis même pas membre du conseil d'administration. Je suis directeur artistique, c'est-à-dire que je me mets, bénévolement bien sûr, au service de l'association, mon savoir-faire, en particulier au niveau de la programmation et au niveau organisationnel. Mais je fais bien la part des choses. Par exemple, quand la mairie verse une subvention à cette association, c'est-à-dire que la salle et je ne prends pas part au vote. Je ne suis pas administrateur, je ne manie pas d'argent. Quand je vais à Bruxelles ou au Festival d'Avignon pour voir un spectacle, je règle tous mes frais avec mon argent personnel. Je fais très attention à cela. Voilà six ans de suite que nous programmions des gens totalement inconnus qui sont "moliérisés", j'ai un peu de flair, des réseaux, je connais du monde et cela permet parfois d'avoir des artistes qui consentent à réduire leur cachet, d'avoir des pépites et de découvrir de nouveaux talents. »

**Vous êtes un homme de culture et à la Métropole vous vous occupez du sport professionnel. Les deux ne sont pas incompatibles, mais c'est un peu paradoxal. Pourquoi ne pas avoir basculé du côté de la culture ?**

« Quand Mathieu Klein est venu dans mon bureau à la mairie de Tomblaine en me disant : "Je souhaite que tu fasses partie de mon exécutif", moi

**« UN JOUR QUELQU'UN M'A DEMANDÉ : EST-CE QUE TU VEUX TE PRÉSENTER AUX MUNICIPALES ? J'AI DEMANDÉ QUI ÉTAIT LA TÊTE DE LISTE. C'ÉTAIT JOB DURUPT, J'AI DIT OUI. »**





**fais partie des hommes  
cette perception »»**

je n'avais rien demandé, je lui ai dit, après avoir longuement discuté : c'est la vice-présidence au sport que je souhaite. Récemment quelqu'un, alors que j'étais invité au club du lundi, m'a demandé pourquoi je n'avais pas la vice-présidence à la culture ? D'abord la Métropole n'a pas vraiment de compétences dans ce domaine. Au niveau métropolitain, il y a peu de moyens pour ce secteur. Cela me semblait plus honorifique qu'autre chose. La raison pour laquelle j'ai demandé le sport, c'est d'abord parce que c'est quelque chose que j'aime – j'assiste aux matchs depuis longtemps – et puis, il y avait ce projet que j'avais proposé à André Rossinot dès 2017, sur l'aménagement de la plaine Flageul qui tourne autour du sport et des loisirs. Je tenais à le mener à bien. Ensuite, je pense que le sport, comme la culture, c'est vraiment faire de la politique. C'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de donner du pain et des jeux aux gens, ce n'est pas ça du tout. Il s'agit plutôt d'imaginer qu'est-ce qu'on met derrière tout ça. Comment à partir d'un club professionnel, performant, on va faire rêver des gamins et, peut-être, les éduquer ; comment on va donner la possibilité ou donner envie à un grand nombre de personnes de pratiquer ; comment est-ce que vous allez susciter une sorte d'enthousiasme qui fait que les spectateurs vont venir, même s'ils ne sont pas pratiquants, et comment derrière tout ça, de l'emploi, de l'activité économique, de l'identification à un territoire où les gens vivent mieux ensemble, va être généré ? La culture, c'est la même chose. On amène les personnes à participer. Si vous ne faites rien de tout ça quand vous êtes maire, vous faites des réunions publiques où les gens viennent vous dire que le chien de la voisine a fait ses besoins devant chez eux, qu'un tel est mal garé etc. alors que la culture, le sport, l'éducation, l'école sont des outils pour construire avec les gens sur le territoire, c'est énorme. »

**Si on vous dit que vous êtes un responsable politique atypique, que répondez-vous ?**

« Oui, on me l'a souvent dit et je me reconnais bien. Ça me fait même plaisir qu'on me voie ainsi, car oui, c'est le cas. Moi, je réclame le droit à la différence, je n'aime pas être enfermé dans une case. Sur le disque que nous sommes en train de faire avec mon fils Hugo, la plupart des

chansons parlent de la société d'aujourd'hui, elles sont un peu impertinentes. À ce sujet, laissez-moi vous raconter une anecdote. J'ai un petit-fils qui a quatre ans. Il y a quelque temps j'avais écrit une berceuse pour lui, ayant pour titre "Dors" que je lui ai souvent chantée. Un jour je dis à Hugo : j'aime bien la mélodie, j'aime bien les accords, j'aimerais bien mettre cette chanson dans le disque, mais comme c'est

**« JE SUIS DIRECTEUR ARTISTIQUE D'AUX ACTES CITOYENS. JE SUIS BÉNÉVOLE AU SERVICE DE L'ASSOCIATION. »**

une berceuse je vais changer les paroles. Et mon fils m'a répondu : "mais non tu rigoles, les gens te prennent comme tu es où ils ne te prennent pas. Tu veux mettre une berceuse dans le disque, tu mets une berceuse". Nous l'avons mise dans le disque. Et puis, le 28 mars (Hugo et son épouse attendaient leur premier enfant) dans la matinée, alors que nous étions en pleine séance d'enregistrement pour le disque, l'épouse d'Hugo faisait un examen – le dernier monitoring avant l'accouchement – pour surveiller le rythme cardiaque du bébé. À la fin de l'examen, elle nous envoie l'enregistrement des battements de cœur. Dans l'après-midi, la petite fille a décidé de venir au monde, ils sont allés à la maternité. La nuit j'attendais des nouvelles – elle est née à 2h30 du matin – et je reçois un mail du preneur de son qui m'informe qu'il y a eu un bug la veille et qu'il a perdu tout l'enregistrement de voix mais pas des battements de cœur. Le lendemain, j'ai envoyé l'enregistrement des battements de cœur au preneur de son en lui disant : tu prends la berceuse que j'ai écrite et tu mets les battements de cœur avec des percussions sur cette chanson. Il l'a fait : c'est magique. La chanson a changé de titre : elle s'appelle à présent "Cœur de Jazz", Jazz étant le prénom de ma petite-fille. Je vous raconte cette histoire parce qu'Hugo m'a dit : "Si veux mettre une berceuse au milieu de chansons impertinentes, fais-le !" »

Et si la parabole de la musique et des battements du cœur de l'enfant qui va naître, récit intimiste, était la meilleure étude de caractère et un révélateur de la personnalité d'un homme qui planque bien ses émotions...

**Propos recueillis par Pierre Taribo**



**11 mai 2024**



## **AUX ACTES CITOYENS VOUS OFFRE UN CADEAU !**

Considérant qu'un mois avant l'ouverture du festival de théâtre de Tomblaine, quasiment tous les spectacles sont à guichets fermés, nous souhaitons offrir à toute personne qui a été déçue parce qu'elle n'a pas pu réserver une place sur quelque spectacle que ce soit, un cadeau :

**la gratuité pour assister à :**

**Lundi 20 mai (jour férié) | 11h30 : *La Paix* d'Aristophane**  
*Sur la Place des Arts à Tomblaine*

**À l'issue de ce spectacle gratuit**, vers 12h30, le verre de l'amitié vous sera offert.

Le paysan Trigos décide de monter au ciel en chevauchant un scarabée géant pour libérer la paix et ramener l'harmonie sur terre.

Écrite par Aristophane en l'an 421 avant J-C, cette comédie musicale veut être une vision satirique d'une société gouvernée par les intérêts de quelques divinités peu soucieuses du bien-être de l'humanité. Le thème et le texte sont incroyablement d'actualité !

Cette nouvelle version de « La Paix » est une création du festival Le Mois Molière 2024 de Versailles. Le spectacle est présenté par les Élèves de l'École Supérieure Internationale d'Art Dramatique dans un tourbillon de chants, danses, pantomimes et actions interactives.

C'est en applaudissant Trigos et ses alliés que les spectatrices et les spectateurs feront taire les va-t-en-guerre du Monde et feront triompher LA PAIX !

Adaptation et mise en scène de Carlo Boso

Avec les élèves de l'École Supérieure Internationale d'Art Dramatique

**LA PAIX**  
**d'Aristophane**

Adaptation et mise en scène de Carlo Boso





**Tomblaine**

# La Paix sera gratuite au festival Aux Actes Citoyens

**Le festival Aux Actes Citoyens affiche complet depuis un mois. Les déçus s'accumulent de jour en jour. Aussi les organisateurs ont-ils ajouté un spectacle bonus au programme le lundi de la Pentecôte : *La Paix*, d'après Aristophane. Du rire. Et bien sûr du drame.**

Dans le genre, c'est une première. On avait déjà salué par le passé la popularité du festival Aux Actes Citoyens qui, hors période pandémique, affiche quasi systématiquement complet à l'heure du lancement. Non seulement c'est à nouveau le cas cette année, mais ça l'a même été... un mois avant le début des festivités.

Une bonne nouvelle quant à l'image du festival. « Et je pense que le succès en janvier des journées mondiales de la Commedia dell'arte à Nancy, portées par notre association, a contribué à enflammer ensuite l'intérêt pour notre festival de Tomblaine », constate Hervé Féron, directeur artistique et maire.

Sans compter que le programme exhibe des têtes d'affiche pour tous âges. On y

croisera aussi bien Agnès Jaoui que Pierre Richard, Nawell Madani que Bohringer père et fils, sans oublier le dernier spectacle de Pierre Daguette, chouchou des festivaliers.

Mais il y a un pendant moins positif à cet enthousiasme général : « C'est qu'on fait des déçus, à qui on est obligé de dire non depuis des semaines. »

## **La Paix prisonnière des dieux**

L'idée a donc germé d'offrir à ces festivaliers désappointés un cadeau de « consolation » : une représentation gratuite pour tous, proposée sur la place des Arts, qui s'ajoutera au programme du Lundi de la Pentecôte. « À laquelle tout le monde pourra assister. »

Un spectacle, hélas, en phase avec l'actualité comme jamais : *La Paix*, d'Aristophane.

La pièce a pourtant été écrite il y a plus de 2 400 ans. Mais Carlo Boso, lui aussi fidèle au festival, en livrera une version parfaitement adaptée à notre époque. Elle vient tout juste d'être créée par les élèves de l'École supérieure internationale d'art dramatique, dirigés par leur maître,

dans le cadre du mois Molière 2024 à Versailles. Lundi, c'est à Syracuse qu'elle était donnée.

C'est l'histoire d'un temps où, « face à l'incorrigible stupidité des hommes, les dieux décident qu'ils ne méritent pas la paix », raconte le metteur en scène. « Ils l'enferment donc dans une grotte de l'Olympe, gardée par les dieux de la guerre et du commerce. Résultat, les agriculteurs sont condamnés à la ruine. » Mécanique implacable.

« Un paysan décide alors de tout faire pour la libérer. » Et commence par grimper sur un scarabée pour rejoindre l'Olympe où il espère tirer la noble prisonnière de sa geôle « pour ramener l'harmonie sur terre ».

## **Remise au « goût » du jour**

Mais pourquoi un spécialiste de la commedia dell'arte, genre né dans le brio du XVI<sup>e</sup> siècle italien, se mêle-t-il donc de théâtre grec antique ?

« Mais parce qu'on peut considérer Aristophane comme le père, enfin, plutôt l'arrière-arrière-etc.-grand-père de la commedia ! », sourit l'artiste. « Alors certes, il n'y aura pas



**Carlo Boso, grand maître de la commedia dell'arte, s'empare cette fois du théâtre antique avec la fantaisie et le sens de l'invention qu'on lui connaît !**

de masque, mais beaucoup de rire. Et du drame. Et la pièce sera jouée dans sa forme originale, à savoir chantée et dansée. » Assortie de pantomime et nombre d'inventions ou « décalages » nés de l'esprit fertile de Maître Boso. En

écho au contexte actuel qui rappelle, cruellement, que la bêtise des hommes relève des vérités éternelles.

### ● **Lysiane Ganousse**

*La Paix* d'Aristophane, lundi 20 mai, à 11 h 30, place des Arts à Tomblaine. Gratuit.



**16 mai 2024**

**Seichamps • Aux Actes  
Citoyens: «Le Sens de la  
vie»  
avec un philosophe**



**Alain Guyard le 22 mai au  
centre socioculturel.**

Mercredi 22 mai, à 18 h,  
Frédéric Martin, conseiller  
municipal délégué aux évé-  
nements culturels, prolonge  
le festival de théâtre de  
Seichamps.

En effet, le festival de  
Tomblaine « Aux actes Ci-  
toyens » se décentralise au  
centre socioculturel de  
Seichamps avec le spectacle  
« Le Sens de la vie », présenté  
par le philosophe Alain  
Guyard, qui vagabonde de  
foire en festival et transfor-  
me l'enseignement de la  
philosophie en une réjouis-  
sante performance de théâ-  
tre populaire.

Entrée gratuite.





**19 mai 2024****Tomblaine**

## Aux Actes Citoyens : « Que la fête commence ! »

L'inauguration de la 33e édition des rencontres théâtrales a eu lieu, ce samedi, sous les rayons d'un soleil complice. Il y avait foule pour accompagner Hervé et Agnès Féron, Chaynesse Khirouni et Charles Tordjman dans une joyeuse déambulation jalonnée de spectacles, performances, animations.

**O**n nous avait prédit une inauguration festive, participative, étonnante et spectaculaire. Promesse tenue ! La 33e édition des rencontres théâtrales de Tomblaine, autrement dit « Aux Actes Citoyens », l'un des rendez-vous culturels les plus importants de l'agglomération, s'est ouverte hier, sous les rayons d'un soleil complice. Et il y avait foule pour accompagner les deux maîtres de cérémonie, Hervé Féron, et son épouse, Agnès, chevilles ouvrières de la manifestation, dans une déambulation inaugurale, jalonnée d'animations, performances et autres spectacles. À leur côté, Chaynesse Khirouni, présidente du conseil départemental et le metteur en scène, Charles Tordjman, se sont laissés embarquer par l'ambiance, au même titre qu'un impressionnant auditoire.

Car difficile de résister aux cuivres éclatants de sonorités de « la Fanfaronne », ensemble musical de la MJC Lillebonne, aux jongleries espiègles de la compagnie « Les Pattes blanches », aux facéties des marionnettes d'El Caracol, dont la mise en jambes a ravi dès le matin les habitués de la place Stanislas. Une entrée en matière



Une entrée en matière musicale avec la « Fanfaronne » de la MJC Lillebonne. Photo Frédérique Braconnot

joyeuse et colorée, qui a accompagné le cortège tout au long de sa déambulation. L'occasion, sur les parvis de l'Espace Jean-Jaurès, de faire quelques pauses au pied d'œuvres d'art singulières, comme les graines d'érables géantes de Ramona Bächtiger ; comme les passe-murailles de Nicole Brousse, petits bonhommes énigmatiques figés, à même la façade, dans une ascension désespérée.

### Lancement d'une souscription

« L'année passée, le public avait plébiscité ces mêmes personnages », a rappelé Hervé Féron. « Nous avons donc décidé, avec le soutien de la Fondation du patrimoine, de lancer une souscription, afin d'en faire l'acquisition pour agrémenter notre futur chemin des artistes ».

Et au fil de la semaine, les spectateurs, ou curieux, au-

ront aussi tout le loisir de voir progresser l'œuvre de Vincent Givogre, une sculpture en bois taillée à la tronçonneuse. Enfin, et avant de mettre un terme à l'inauguration, le public s'est attardé devant les expositions, situées à l'intérieur de l'Espace Jean-Jaurès, sans oublier, au préalable, de faire honneur au flashmob des élèves de Varoquaux. En vertu d'un partenariat passé avec « les Enfoirés », les lycéens, avec la complicité de leur professeur, Olivier Marchal, ont en effet traduit la chanson phare des restos du cœur en langage des signes... et ont convié le public à les suivre sur l'œuvre emblématique de Boney M : Sunny.

### ● Frédérique Braconnot

Dernière minute. Le spectacle de Richard Bohringer, prévu le jeudi 23 mai est annulé ; l'acteur ayant dû être hospitalisé. Les billets seront remboursés ou échangés, et un nouveau spectacle devrait être programmé.



## Dans le salon décomplexé d'Agnès Jaoui

Un concert dans un festival de théâtre. Oui, mais c'est Agnès Jaoui. Cette artiste complète, au style inimitable, a fait l'ouverture du premier spectacle proposé ce samedi soir à l'espace Jean-Jaurès dans le cadre des 33e Rencontres théâtrales de Tomblaine. « Nous avions très envie de recevoir Agnès Jaoui et nous savions que notre public partageait notre vœu », se réjouissait la présidente Agnès Féron. La salle Léo-Ferré affichait en effet complet pour accueillir celle qui a reçu le César d'Honneur 2024, conviant le public à la suivre... « Dans mon salon ». Une invitation au voyage à travers le monde pour partager les musiques qu'elle aime, avec l'ensemble lyrique Canto Allegre et l'orchestre de jazz latino Carabanchel. Nous voici donc réunis dans un salon, avec chaises et canapé, ambiance tamisée en compagnie de ses amis, ses complices, brillants instrumentistes et chanteurs. Le spectacle débute sur la cantate « Actus tragicus de Bach », prélude à un



Agnès Jaoui, en concert « Dans mon salon » sur la scène du festival Aux Actes Citoyens. Photo Cedric Jacquot

cocktail musical généreux, audacieux, éclectique mais savamment dosé, où se mêlent « l'Agnus dei » de Rossini, la mélodie « Au bord de l'eau » de Gabriel Fauré, des musiques jazz latino-américaines ou d'avant-garde contemporaines et même « Viens à la maison », un air de Claude François qui, en changeant de rythme, devient un petit bijou de poésie. Un programme aux enchaînements soignés, où

Agnès Jaoui noue un contact chaleureux et complice avec la salle et se révèle aussi à l'aise dans le baroque et l'opéra que dans les chansons plus intimistes. Elle pousse la performance en invitant l'assistance à danser, ou à chanter sur « Todo Cambia », à battre la mesure, à reprendre le refrain du « Toréador » pour un final pétillant. Un spectacle enchanteur, émouvant, joyeux, décomplexé et revigorant.







Photo Lysiane Ganousse

**Tomblaine • Aux Actes citoyens:  
un texte antique remis au goût du jour**



**Tomblaine**

# Pauline Carton, concierge de génie

Pauline Carton a traversé les trois quarts du XXe siècle dans d'innombrables seconds rôles. Ce lundi dans « Pauline & Carton », elle a trouvé sur la scène du festival son double prodigieux : Christine Murillo. Deux femmes, deux flammes qui brûlent pour le théâtre. Et quelles gouailles !

**L**undi soir, on l'a sortie de sa loge ! Mais de laquelle parle-t-on ? Celle d'où la bignole pointe le nez, froncé sous les lorgnons par la haute suspicion ? Ou celle d'où s'extrait la saltimbanque, pour aller se dorner aux feux de la rampe ?

Les deux, mon Capitaine, lorsqu'on avance le nom de Pauline Carton !

Lundi soir, sur la scène du festival Aux Actes Citoyens, on rendait les honneurs à la star des seconds rôles. Bonniche d'anthologie, vieille tante et rombière avertie, mais surtout concierge de légende. Un rôle qui l'a choisie dès son premier passage à l'écran. C'était en 1907.

Son nom de scène, en revanche, elle le devait à son tout premier rôle sur les planches...



Pauline Carton (1884 - 1974). « Le théâtre, moi je l'aime avec ses incohérences, sa poussière, ses émotions magnifiques et ses potins pour concierges. » Photo Alexandre Marchi

La même Carton. « Un tout petit personnage. » Elle en a fait un grand nom.

Et il fallait bien l'étoffe d'une Christine Murillo pour tenter d'en tirer le portrait, à l'appui des mémoires et correspondances de l'intéressée.

Murillo et Carton... Ces deux

immenses artistes (réunies par l'inspiré metteur en scène Charles Tordjman, amoureux de théâtre patenté) ont réussi à faire de la salle Jean-Jaurès une loge formidable. Loge d'immeuble ou de théâtre ? Peu importe, on a adoré s'y glisser.

Là s'est dessinée, dans la

gouaille de Christine grâce à la verve de Pauline, là s'est cousue, dans l'étoffe de Pauline grâce aux coups d'aiguille de Christine, non pas une silhouette, ni une figure, ni même une personnalité... mais une présence ! Animée d'une gouaille à faire pâlir les pois-

sonnières de toutes obédiences.

De cette prodigieuse mémoire, elle nous en fait même apprécier les trous. « Excusez ma cervelle aux abois », nous avait-elle avertis en préambule. « Je perds mon très peu de bouille... » Tu parles ! Son étincelante vivacité d'esprit n'a d'égale que sa finesse d'observation.

### Remède anti-crétins

À celle qui d'emblée a refusé les corsets, on reconnaît le style décorseté, que s'approprie Murillo en femme débordante de liberté. Portrait expressionniste, ce seul en scène relève de la déclaration d'amour incommensurable faite au théâtre. « J'étais faite pour faire du théâtre comme Jeanne d'Arc pour bouter les crétins hors de France » Mais il n'y a plus de crétin possible en cette double présence ! Elles nous feraient croire même en notre propre intelligence...

Pauline a refusé la Légion d'Honneur au motif qu'elle n'en méritait pas tant. C'est tout à son honneur. Rarement, pourtant, elle aurait brillé avec autant d'éclat, cette médaille... en Carton !

● **Lysiane Ganousse**

## Ils nous font rire avec leur « Paix ! »

Haut de gamme, le cadeau de consolation ! On était invité lundi à voir La Paix (à défaut de savoir la faire...). Un spectacle inspiré d'Aristophane, auteur vieux de... plus de 2 400 ans. Un cadeau fait par le festival Aux Actes Citoyens, en guise de réconfort pour qui n'avait pas réussi à s'acheter un billet.

Alors va pour Aristophane ! « Vous connaissez ? », interroge le metteur en scène Carlo Boso en préambule. Le « oui ! » dans l'assemblée est trop unanime pour être honnête.

Mais qu'importe. Car si la structure de la pièce a été conservée telle qu'imaginée par l'antique Grec, c'est une

version très modernisée qui s'est posée sur les tréteaux du festival. Pour le bonheur de près de 400 spectateurs.

L'histoire ? La déesse de la Paix a été enlevée par les dieux excédés d'assister au spectacle des discordes humaines. Résultat, entre pillages et destructions, les récoltes sont réduites à néant et les populations affamées. Les paysans montent donc une expédition vers l'Olympe pour aller délivrer la Paix.

À défaut des masques, le maître de la Commedia dell'arte en a repris les codes. Si bien que les saillies des acteurs comme les textes des chansons, reprises par une



Un spectacle trépidant au service d'un texte antique, mais aussi d'une cause qu'on veut croire pas tout à fait désespérée.

troupe qui a plus d'un talent dans sa manche, piochaient aussi bien dans l'argot que dans la pop. ABBA, Aufray,

Katerine, etc. ont ainsi ponctué une histoire portée par seize comédiens, pas moins. Il s'agit d'élèves issus de

l'École internationale supérieure d'arts dramatiques de Versailles et tout juste de retour de Syracuse. Le temps d'une répétition nocturne pour passer de l'italien au français et Aristophane était ressuscité !

On s'amuse d'un scarabée aux habitudes malodorantes, on voit les pontes de l'économie se frotter les mains, un honnête paysan se définit comme « ni mouchard, ni ministre, ni interdit bancaire ! » Et, parce que l'actu est toujours prompte à s'inviter sur un tréteau, est scandé un enthousiaste « Viva l'Italia libera e antifascista ! ». Comprenez qui voudra !

● **L.G.**







AVIRON P. 39

**Le rameur nancéien Hugo Beurey a son billet pour les JO de Paris**

Grand Nancy

# Le grand blond face à ses fans



Avant de se confronter au public du Festival « Aux actes citoyens » à Tomblaine, le comédien Pierre Richard a répondu aux questions de ses admirateurs dans les locaux de notre journal. Photo Cédric Jacquot

Page 4



Grand Nancy

# Quand Biquette rencontre Le Grand Blond au « canard »

« Une magnifique aubaine. » Cinq lecteurs de notre journal, fans absolus de Pierre Richard, ont eu le privilège de rencontrer leur idole et de l'interviewer. L'invité du festival Aux Actes Citoyens à Tomblaine a joué le jeu au-delà de leurs espérances. Quitte à parler de ses blessures et même des occasions ratées.

On l'appelait « Biquette ». Et ce seul surnom justifie sa présence ici, dans les murs de L'Est Républicain, face à Pierre Richard, justement star... de La Chèvre. « Parce que moi aussi je suis une grande gaffeuse », sourit Laurence. « Résultat ça fait 20 ans qu'on m'appelle Biquette. » Aujourd'hui la Nancéienne Laurence Dupuret en a 52, n'a rien perdu de sa maladresse. Et moins encore de son immense admiration pour le comédien, ce fameux Grand Blond dont une noire chausure a fait la légende.

Ils étaient cinq, mardi après-midi, à vivre « une chance inouïe » : rencontrer Pierre Richard en personne. Quatre femmes, un homme, tous fans. Il y a là Margaux Hélin, 22 ans, adepte du stand up, impatiente de partager « un peu de la sagesse de ce grand Monsieur. Parce que faut pas croire, c'est un sage ! » Alexandre Poulain, 32 ans, de Vandœuvre, l'appelle avec affection « Monsieur Gaffe » et mesure

« l'aubaine de pouvoir le rencontrer ».

Laurence Dupeyron et Virginie Parturia ont pareillement « mangé » de La Chèvre très régulièrement depuis leur tendre enfance. « C'est même le premier film que j'ai vu au cinéma sans mes parents ! », se souvient Laurence. Quant à ses grands-parents, ils vivaient dans le même quartier parisien que le petit Pierre, alors âgé de dix ans. « Ma grand-mère le voyait souvent passer dans la rue, déjà dans la peau de son personnage. Un poteau ? Une flaque d'eau ? C'était pour lui ! »

Virginie, l'enseignante, a même su communiquer sa passion à ses élèves de 10 ans.

Et à tous ces lecteurs qui ont pu lui poser leurs questions dans la foulée de notre confrère Mickaël Demeaux, le Grand Blond a répondu sans ambages. Sourire en coin, un peu moins grand, un peu plus blanc du fait de ses 89 ans, mais la répartie toujours aussi joliment affûtée. « Incroyable ce qu'il est sympa ! », a témoigné le quintet, sous le coup de l'émotion, à l'issue d'un entretien dont on vous livre quelques citations en partage :

**Personnage** - « Il n'y avait pas grand-chose de conscient dans la façon dont je faisais les choses. Je bégayais avec mes jambes probablement parce que je bégayais dans ma tête. Et un jour, Yves Robert, m'a



Un jour, Pierre Richard a fait l'école buissonnière et est entré voir un film. Avec l'Américain Danny Kaye. « Je suis sorti, je savais ce que je voulais faire : exactement ça. » Photo C. Jacquot

dit, tu n'es pas un comédien, tu es un personnage ! Fais tes films toi-même, pour ton personnage. »

**Lejouet** - ça peut varier d'un jour à l'autre, mais aujourd'hui, je vous dirais que « Le Jouet », c'est le film qui m'a le plus marqué. Parce qu'il met en scène cette question autour de la puissance de l'argent et de ce qui en est fait. Et puis y est posée aussi la question de la paternité...  
**Le père** - Mon père, en fait je

ne sais rien de lui. Et c'est une blessure. D'ailleurs je préfère parler de mon père adoptif, qui m'a tout appris. Alors lui, oui, il aurait sans doute été très fier de mon parcours. Je l'appellais Tita !

**Rôles dramatiques** - Il y en a eu peu, en effet. Un jour pourtant, Xavier Beauvois m'a proposé de jouer dans son premier film. Mais mon agent m'a dit « Non, ne fais pas ça ». Et je lui en veux beaucoup encore aujourd'hui. Autant qu'à moi.

C'était un très bon film et ça m'aurait sans doute permis d'alterner un peu plus de rôles comiques et dramatiques ensuite. Des décennies plus tard, Beauvois m'a recontacté pour « La Vallée des fous », bientôt sur les écrans. Et là, je vous garantis que j'ai dit oui !

**Le gag** - Le gag doit être le prolongement d'une situation. Tomber pour tomber ça n'a pas d'intérêt. Si le personnage tombe d'un mur, il faut savoir pourquoi il s'est retrouvé sur ce mur.

Dans « La Chèvre », par exemple, Depardieu et moi on se conduisait un peu comme deux ados, du genre à cacher le saucisson sous le coussin. Mais Francis Veber, lui, c'était le maître d'école et le scénario, on le suivait à la virgule près. Et une virgule, ce n'est pas un point avec lui !

**Affaire Depardieu** - Tout ce que j'ai dit - et je n'en dirai pas plus car j'en ai marre de cette histoire, c'est que je suis pour la présomption d'innocence. S'il n'est plus présumé mais coupable en revanche, bien entendu je ne le défendrai plus.

**Jacques Tati** - Un modèle évident. Que je n'osais pas approcher. C'est lui qui est venu à moi pour me dire : « Vous avez beaucoup de talent parce que vous savez parler avec vos jambes. » Eh bien mes jambes en ont rougi !  
● Lysiane Ganousse

## « Avec ses petits airs de comptable suisse... »

Il est quand même bien sympa, le salon de Pierrot ! Pierre Richard, pour les intimes. Invité mardi soir à Tomblaine par le festival Aux Actes Citoyens. Et en retour, il invitait les festivaliers. Dans son salon. Pour raconter sa vie. Sa carrière. Ses emmerdes.

Enfin pas tant que ça, les emmerdes. Pierre Richard a choisi de prendre la vie par le petit bout du rire... et par ses grands éclats.

Alors il se pose sur sa banquette et, sollicité par un copain, il embraye.

Les visages se réaniment aussitôt en ses mots, ou sur le grand écran. La trogne de Brassens ou Barbara par exemple, de qui il a fait les premières parties dans les cabarets à ses débuts. Le premier avait un trac fou, la seconde était myope. Ce qui lui a valu de subir une mauvaise blague de l'ami Pierrot et de Victor Lanoux, son compère de l'époque.

Susceptible, le Lanoux ! Mais ça finissait toujours par lui passer.  
Dans le genre « grand



Plus blanc que blond désormais, Pierre Richard n'en reste pas moins grand. Photo A. Marchi

homme et grand défaut », le Père Richard a également convoqué à notre soirée le père Blier, d'une incommensurable mauvaise foi. Quant à Jean Carmet, « il était totalement ingérable ». Du genre à s'inviter dans un

magasin de jouets pour réclamer : « un costume d'homosexuel pour mon gosse de huit ans ! ». « Avec ses petits airs de comptables suisses, plus il était calme, plus il était dangereux ! Il me manque. Une grande

partie de ma joie de vivre est partie avec lui. »

Johnny, Birkin, Louis de Funès... ainsi la galerie de personnages aux couleurs vaguement sépia s'est-elle peu à peu enrichie. Et ainsi la conversation a-t-elle filé

doux, a-t-elle filé tendre, a-t-elle filé drôle... Certaines de ces anecdotes donnent lieu à de véritables petits sketches, que nous joue le quasi-nonagénaire avec un ressort d'une précision bluffante. Blier refusant d'admettre qu'il n'avait pas appris son texte, c'est un morceau d'anthologie lorsque Pierre Richard en fait le récit illustré.

Face à l'inoubliable décolleté dorsal de Mireille d'Arc, le Pierrot lunaire en a gardé la mâchoire pendante jusqu'à aujourd'hui ! Et de ses duos de choc avec Depardieu, le poète a préféré ne pas garder le compte précis de baffes assénées par des pognes « de 2,5 kilos chacune ».

Entre deux évocations, s'ouvrait une parenthèse de jazz (sa passion !), de BO de film ou de chanson française en live, un extrait apparaissait à l'écran et le rire perpétuait son onde sur les travées. Une soirée avec Pierre Richard, c'est l'assurance d'une très belle soirée...  
● Lysiane Ganousse

● L. Ganousse  
MM004 - VI





**22 mai 2024**

mobilisant 450 pompiers, policiers et autres secouristes et obligeant le parc à évacuer les visiteurs, s'est dite « fière » d'avoir « réalisé ce projet en un temps record, mais aussi

nouveautés accompagnent ces reconstructions fidèles, comme le Sentier découvrir-

qui n'ont pas qu'à de h

qui n'ont pas qu'à de h

**Houdemont • Le célèbre Pierre Richard face aux lecteurs de L'Est Républicain avant de monter sur la scène du festival « Aux Actes Citoyens » de Tomblaine**

**Suis les t**

Le grand blond à Houdemont. Moment incroyable de bonheur et de bonne humeur ce mardi 21 mai au siège de L'Est Républicain, où cinq lecteurs du journal du groupe EBRA ont eu la chance de rencontrer le célèbre comédien, homme de théâtre, poète et producteur, Pierre Richard, 89 ans. Ce « face aux lecteurs » était organisé en marge du festival de théâtre « Aux Actes Citoyens » à Tomblaine, commune située aux portes de Nancy. Durant une heure, Pierre Richard a évoqué ses débuts, Georges Brassens, ses immenses succès comme *La Chèvre* et *Le Jouet*, *MeToo*, le cinéma à Cannes, Gérard Depardieu, pour qui il demande le respect de « la présomption d'innocence » et ses tournages avec Blier, Guillaume Canet et même Johnny Depp. Pierre Richard n'en a pas fini avec le grand écran. Un grand projet l'attend à la rentrée.



Shak  
Lost  
rap e  
expl  
fête.  
troisi  
Vibis  
organ  
cette  
pas li  
tés fi  
un no  
vend  
que l  
raien  
et un  
Prév  
donc  
légèr  
oblig  
ont a  
déjà  
en ra  
cière  
vous



**22 mai 2024**

**Tomblaine**

# Aux Actes Citoyens : « Joséphine Baker for ever » à la place de Bohringer

**Richard Bohringer ayant dû, pour raisons de santé, annuler son spectacle programmé jeudi 23 mai à Tomblaine, le festival Aux Actes Citoyens l'a remplacé par « Baker Forever ». Un hommage musical fait à la grande Joséphine.**

La nouvelle avait consterné les festivaliers samedi, lorsqu'a été annoncé que « Quinze Rounds », le spectacle inscrit au programme de jeudi soir, devait être annulé. Richard Bohringer, qui devait se raconter sur scène, exposer cette vie qu'il a dévorée (l'inverse lui aussi pouvant être vrai) était à nouveau exposé à une sérieuse problématique de santé. Il doit sortir du ring, momentanément espérons-le.

Et c'est toute une salle qui se retrouvait sans objet. Le spectacle, comme tous les rendez-vous du festival cette année, affichait complet. Mais le festival a de la ressource et quelques heures à peine après cette triste annonce, les organisateurs sortaient une solution de leur chapeau. Et surtout de leur carnet d'adresses, dont on sait que le programmeur Hervé Féron

a su le remplir copieusement au fil des ans. « Nous proposons donc, jeudi à 20 h 30, Joséphine Baker for ever, magnifique spectacle programmé à Bobino d'octobre 2024 à janvier 2025. »

Une offre qui a immédiatement soulevé l'intérêt, le nom de la star étant toujours propre à faire rêver. Autant pour l'artiste que pour la femme qu'elle a été, bravant le racisme à l'heure où il était légal et les nazis, à l'heure où ils sévissaient. Comme le souligne l'auteur : « Il y a plus d'une femme dans la vie de cette femme ! »

Les détenteurs d'un billet pour la soirée du jeudi 23 mai ont donc le choix. Ils peuvent soit se présenter jeudi comme prévu, pour profiter de ce spectacle musical de Jean-Pierre Hadida où est intervenu Brian Bouillon-Baker lui-même, fils de... À moins qu'ils ne préfèrent se faire rembourser. Auquel cas, le plus tôt sera le mieux, de sorte de libérer des places pour des spectateurs d'ores et déjà sur la liste d'attente. Impatients qu'ils sont de voir ressurgir l'inoubliable figure (et silhouette) de la grande Joséphine.

● Lysiane Ganousse



Baker Forever, un spectacle musical programmé au festival Aux Actes Citoyens.

Ludres ● Jeanfi Janssens dans « Tombé du ciel » à Chateau

Nancy





**Tomblaine**

# On connaît la chanson, et alors ?

**Ritournelles de grands-mères au menu des Actes, mercredi soir. Les Nanas dans l'Rétro méritent en effet leur nom. Mais à ce répertoire délicieusement désuet, elles ajoutent une légèreté primesautière et la force du trio. Alors, qu'est-ce qu'on vous sert ? Petit Vin blanc ou citronnade ?**

**P**as un titre de moins de 40 ans ! Les Trois Nanas dans l'Rétro l'avaient annoncé d'emblée : on va donner dans les rengaines, dans « les airs de grands-mères ». Autrement dit, un spectacle taillé sur mesure pour la soirée « En Voiture Simone » du festival Aux Actes Citoyens. Et rétro ce fut, en effet !

Avec ses incontournables. Dont ce fameux Petit Vin Blanc (de Jean Dréjac) qui n'en finit plus de couler depuis 1943. Il est toujours surprenant d'entendre une salle entière reprendre cet air délicieusement franchouillard comme si ni le rock, ni la pop, ni la soul et encore moins l'électro ne s'étaient invités depuis dans l'histoire de la musique !

Sur la scène de l'Espace Jean-Jaurès a ressurgi également la silhouette de Mademoiselle de Paris, on y a vu filer La Bicyclette, ou planer L'Âme des Poètes. Des ritournelles, dont on connaît tous au moins un bout de refrain.

**Escarpins légers et gros sabots**

Entrées dans le patrimoine de la chanson française comme certains grands de France sont entrés au Panthéon, elles pourraient avoir terni sous le poids des ans. Mais elles nous sont servies par un trio de jeunes femmes virevoltantes. Et quand se déploient leurs petites jupes plissées à fleurs, c'est le printemps qui s'invite !

Car ces Nanas rafraîchissan-

tes agissent comme la brise printanière qui disperse joyeusement la poussière. Et font réapparaître ces titres désuets sous une nouvelle lumière.

Elles ont pour elles, c'est vrai, trois voix aux registres et tessitures variés. De quoi redonner du relief aux rimes, de la légèreté aux rythmes.

À ce propos, on notera que le choix porté presque invariablement sur des titres primesautiers finit par composer une image sonore d'une France baignant dans le bonheur enchanté.

N'oublions pas cependant que le répertoire français d'autrefois a aussi compté son lot de titres réalistes mythifiés par les tragiques Fréhel, Damia et Piaf, des couplets propres à déchirer tripes, cœur et âme sœur...

« Tu veux l'œil qui pique, le nez rouge de larmes ? », interroge l'une des trois, sentant venir la remarque. « Hé bien c'est parti ! » Et voilà que Les Amants de Saint-Jean se séparent brutalement devant nos yeux humides.

Mais bien vite on regagne en légèreté Sous le Ciel de Paris, ou dans les pas de Patachou. Même Brassens, plusieurs fois sollicité, ne se fait mordant que contre les Cons !

Le tout est donc à siroter comme une petite citronnade un soir de juin sous la charmillie, en faisant mine d'oublier que le citron, c'est comme la vie : y'a du jus, du peps, un peu de sucre mais aussi son lot de pépins !

Néanmoins, quand déboule en seconde partie l'humoriste Pierre Aucaigne, la légèreté s'enfuit à toutes jambes... et les gros sabots claquent sur les planches. La salle est alors prise d'un spasme rieur unanime. « Que de rires bien gras ! », fait mine de regretter Aucaigne. Le bonhomme, c'est sûr, a rajouté un drôle de truc dans sa citronnade !

● **Lysiane Ganousse**



Les Nanas Dans l'Rétro donnent un agréable coup de frais dans le répertoire de nos vieilles chansons ! Photo Alexandre Marchi

## Limousine pour Simone !

Simone, 93 ans. Cette soirée était faite pour elle ! Une soirée de « prestige » qui se fait remarquer depuis 15 ans à présent : « En voiture Simone ! »

Le principe : véhiculer en grande pompe des « personnes âgées » jusqu'aux marches du festival. Traction avant blanche de 49 ou coccinelle pimpante côtoient side-car et belles carrosseries d'avant-guerre. Quelque 65 personnes dans 50 véhicules conduits par des collectionneurs ont eu droit, sur tapis rouge, à un accueil digne de Cannes. Une mécanique désormais bien rodée.

Mais Simone Sigwalt, une habituée, avait réclamé la Lincoln de Patrick. Une limousine de 2006, 292 CV sous le capot « J'avoue, j'avais envie d'un peu de luxe », sourit la nonagénaire. « J'suis bien assez vieille pour ce petit caprice, non ? Et puis ça va faire sourire mes enfants ! »

Faire sourire, le Doc y réussit



Le Doc et Monique ont fait une arrivée très remarquée à bord de la mythique DeLorean ! Photo Alexandre Marchi

à tous les coups au volant de la DeLorean 1980, mythique carrosse du film Retour vers le Futur. Un Doc aussi vrai que nature incarné par Emmett Gigowatts, originaire de Frouard.

« La voiture de mes rêves, Nom de Zeus ! » Qui participe pour première fois à ce défilé de belles rutilantes. « Initiatrice géniale », salue-t-il au pas-

sage. « Ça permet de vivre un moment super sympa avec des gens comme Monique par exemple ». Monique, sa passagère du soir. Qui a ? « 66 ans ! », sourit la dame. « D'ailleurs, quand Hervé Féron dit que c'est fait pour les personnes âgées, ça me fait rire. Parce que la personne âgée, elle a exactement le même âge que vous, Monsieur le Maire ! »





**Tombaine • La voix des migrants  
au festival « Aux Actes Citoyens »**





**Tomblaine**

# Aux Actes Citoyens : les collégiens de La Craffe portent la voix des migrants

Jeudi 23 mai, neuf jeunes acteurs du collège de La Craffe sont montés sur scène pour une première lors du festival Aux Actes Citoyens. Dans leur pièce baptisée « Racines », ils incarnent les récits de migrants, d'exilés et d'expatriés.

Il est 15 h 30 à l'espace Jean-Jaurès de Tomblaine. Ce jeudi 23 mai, le festival Aux Actes Citoyens laisse la place à une troupe amateur de collégiens en option théâtre de La Craffe.

La salle se plonge dans l'obscurité, des premières notes de contrebasse retentissent, puis les comédiens se montrent. Ils sont neuf filles et garçons de la sixième à la troisième, cachés dans le public, sac à dos ou valise à la main. Ils se faufilent entre les sièges, bousculent quelque peu les spectateurs puis se dirigent vers la scène. La représentation peut commencer.

Les jeunes comédiens prêtent leur voix à des récits tantôt glaçants, tantôt émouvants. Ils retracent les



Les élèves de l'option théâtre de La Craffe ont présenté leur pièce « Racines » pour la première fois. Photo Thomas Baudoin

histoires vécues de migrants traversant la mer Méditerranée, d'expatriés travaillant durement loin de leur famille, mais aussi des extraits de ro-

mans. Le tout a été compilé par leur professeur.

**Devoir accompli**  
Après une demi-heure de re-

présentation, la mission est accomplie. Pénélope, Loula, Eléa, Mélusine, Clémence, Eloi font partie de la troupe. Quelques minutes à peine

après les derniers applaudissements les voilà soulagés. Est-ce que tout s'est passé comme prévu ? « Non ! »

La réponse est unanime : « Il y en a plein qui ont oublié leur texte. On a aussi oublié d'installer une chaise sur la scène, mais la comédienne a su faire sans. »

Anne Ferry est professeur de Français et de l'option théâtre au collège de la Craffe à Nancy. C'est elle qui a écrit et mis en scène la pièce pour ses élèves : « On l'a appelée « Racines » car il parle des migrations. C'est un sujet d'actualité auquel il faut sensibiliser les adolescents », estime-t-elle. Très fière d'eux après des mois de travail, elle reconnaît que le festival a donné du sens à l'atelier du projet : « Mon but, c'est de les emmener tous les ans à Aux Actes Citoyens. C'est un vrai objectif ! »

D'autant que les jeunes gens ont tout de suite adhéré au projet. « Ils ne se sont pas posé la question du « pourquoi », ils ont très vite essayé d'incarner au mieux les textes », se souvient-elle.

● Thomas Baudoin



Tomblaine

# Le théâtre toujours aussi nécessaire dans nos sociétés en souffrance

À l'issue d'une 33<sup>e</sup> édition particulièrement suivie, Hervé Féron revient sur les plus belles surprises, émotions et enjeux du festival Aux Actes Citoyens. Victime de son succès, l'événement pourrait chercher des lieux plus grands.

**H**ervé Féron, vous êtes programmateur du festival. D'après vous, quel en a été le meilleur moment cette année ?  
« Tout le festival ! »  
**Une peu politique, comme réponse, non ?**  
« Je m'explique. Le festival Aux Actes Citoyens est un temps fort, un moment de vie. Des sympathies s'installent toute la semaine au fil des jours, on finit à 3 h autour d'une guitare, des rencontres s'opèrent entre public et bénévoles. Ce festival, c'est comme une immense pièce de théâtre où les choses sont mises en scène et les actes se succèdent. »

**Et quels en furent les meilleurs instants ?**  
« Notre stratégie veut qu'autour des têtes d'affiche de qualité, dont on sait qu'elles vont plaire, on accroche aussi des choses moins attendues et pourtant merveilleuses : les pépites. Cette année, il y a eu bien sûr *Le 8<sup>e</sup> ciel*, la pièce de Jean-Philippe Daguerre, mais aussi *Les Téméraires* de Delpech et Foulon, et Christine Murillo incarnant Pauline Carton. Et puis *Le Cercle de craie caucasien*, de Bertold Brecht,



Bertold Brecht soulève à nouveau l'enthousiasme en 2024 grâce à la jeune troupe du Dinamo Théâtre, l'un des meilleurs instants du festival, dans la cour de la ferme. Photo Cédric Jacquot

joué dans la cour de la ferme, qui a déclenché l'enthousiasme général ! Du Brecht ! Aujourd'hui, en 2024 ! »

**La plus grosse surprise ?**  
« *La Paix*, spectacle d'Aristophane, qu'on a programmé impromptu pour les gens qui n'avaient pu acheter de billets. Un texte très ancien, remis au goût du jour par Carlo Boso, joué par une vingtaine de jeunes comédiens, sous un soleil magnifique. Un moment de joie, un moment de paix. »

**Le pire moment de stress ?**  
« J'aurais pu répondre bien sûr que ça a été l'annulation pour raisons de santé du spectacle de Bohringer (pour le-

quel on est très inquiet). Mais en réalité on a très rapidement trouvé un spectacle de remplacement. En fait, c'est la veille du lancement que la pression est à son comble. Et dès le premier spectacle, ça y est, c'est parti, on est soulagé ! »

**Le plus grand regret ?**  
« Je n'en ai pas. Parce qu'on progresse tout le temps. Les équipes sont si bien rodées qu'elles fonctionnent toutes seules maintenant. Sur site, la plupart du temps je n'ai plus qu'à papillonner !!! (rires) Et on pense déjà à l'année suivante. »

**Justement, vous avez affiché complet un mois avant le début du festival. Ne commence-t-il pas à**

**être un peu sous-dimensionné par rapport à l'intérêt qu'il suscite à présent ?**

« C'est un sujet sur lequel on travaille en effet. Ce serait bien de décentraliser certaines dates dans des salles plus grandes à Nancy, par exemple. Mais il faut que le festival reste vraiment enraciné à Tomblaine, c'est ce qui fait son identité et sa convivialité. »

**La plus grande émotion ?**  
« Plusieurs en fait. Jeudi, c'est Maxime Granier et Morgan de Quelen, dansant ensemble. Un pur moment de poésie en dépit du handicap. Jeudi encore, ce sont les collégiens de La Craffe, qui ont

**10 000**

Il y a eu 10 000 entrées pour cette édition 2024, dont 7 000 payantes

monté un spectacle sur l'immigration. Poignant. Et puis sans doute le trophée de Tomblaine qu'on décerne à la comédienne Charlotte Matzneff, un Acte. Le seul trophée en béton, je crois, décerné par un festival français. »

**Et pour finir, le plus gros succès ?**

« Nawell Madani, incontestablement. On a rempli en huit jours. Mais je veux surtout citer *Les Téméraires*. Bien sûr, il y a déjà eu des pièces sur l'affaire Dreyfus et la prise de position de Zola. Mais c'est la première fois qu'on voit le cinéaste Méliès le rejoindre sur cette ligne. Ils ont eu tous deux la même attitude : utiliser leur art pour peser sur l'histoire. Or on voit qu'aujourd'hui, le problème de l'antisémitisme n'est largement pas réglé. Sauf qu'à l'époque, il y en a eu pour prendre position dans ces combats. Mais aujourd'hui ? Qui se charge de le faire ? Hé bien on le voit, c'est le théâtre. Bouleversant ! La preuve que le théâtre est toujours aussi nécessaire dans nos sociétés en souffrance. »

● **Propos recueillis par Lysiane Ganousse**

## Le 8<sup>e</sup> ciel : la scène engagée côté humanité

Alors c'était comment, le Daguerre de l'année ? La question est légitime tant l'auteur et metteur en scène, plusieurs fois moliérisable et en effet moliérisé, a pris ses habitudes, depuis, au programme du festival Aux Actes Citoyens. « À Tomblaine, un héros national », comme en plaisante Hervé Féron.

Pour répondre à la légitime question, il fallait rejoindre les rangs archi complets de l'espace Jean-Jaurès samedi soir, pour le spectacle de clôture du festival : *Le 8<sup>e</sup> ciel*, écrit et mis en scène, donc, par Jean-Philippe Daguerre.

Où l'on découvre Agnès Duval (alias Florence Pernel) dans le rôle d'une architecte... au sommet. Littéralement, au sommet, puisqu'elle a inscrit 27 gratte-ciel à son palmarès professionnel. Avant qu'il y ait de pays en Europe.

Mais l'heure est venue de la retraite et pour la dame riche mais désœuvrée il est temps de descendre... de son piédestal.

Car se retirent, aussi, son amant et son mari dans un quasi même élan !

Atterrissage brutal. Descente aux enfers banale.

Jusqu'à ce que s'invite l'imprévu. L'autre. L'étranger. Sous la forme d'un couple de migrants géorgiens en détresse. Et en deuil d'un enfant.

Contre toute attente, Agnès qui n'a fait de sa vie qu'une incessante conquête de sa propre gloire, se révèle à l'essentiel. Enfin elle consent à lâcher ses sacs d'a priori et ses trop-pleins de préjugés.

Mais c'était sans compter sur la « voix ». La voix de la sagesse qui menace à nouveau de lourdement la lester. Ne chercherait-elle pas, égoïstement, à s'acheter une conscience tardive à peu de frais ? Voilà qu'elle fait mine de vouloir s'occuper des autres, elle qui a plutôt passé sa vie à faire semblant de s'occuper...

T'as vu la vierge ? Lui de-



Un double imprévu va s'inviter dans le beau déséquilibre familial ! Photo Alexandre Marchi

mande cette voix. Non, elle a plutôt été touchée par la grâce, cette grâce dont le texte et plus encore le jeu de tous les comédiens (dont Florence Pernel, bien sûr,

mais aussi Charlotte Matzneff, nommée aux Molières 2024) réussissent à baigner doucement la pièce, entre rire, heurts, tendresse et grande humanité. La recette

même du beau théâtre de Daguerre ! Ce qui nous fait poser la question inévitable : alors, ce sera quoi, le Daguerre de l'année prochaine ?  
● L.G.

MM004 - V2





# Nos Partenaires



AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES



